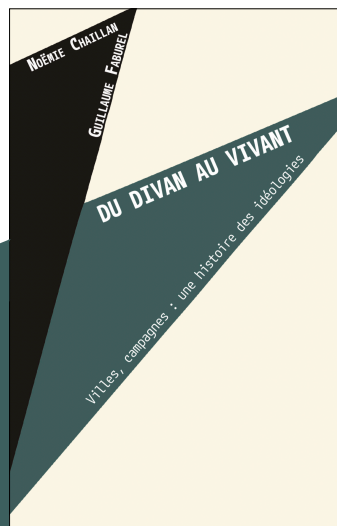


DU DIVAN AU VIVANT

VILLES, CAMPAGNES : UNE HISTOIRE DES IDÉOLOGIES



parution le 2 septembre 2026
11,5x 17,5cm / 128 pages / 11 €
ISBN : 978-2-37996-188-5

Édition Tirage de Têtes
Collection Les cygnes sauvages

Ouvrage disponible à la commande
sur le [site internet](#) de la maison
d'édition ainsi que dans toutes les
librairies

À l'image du modèle centre-périphérie, l'existence d'une asymétrie historique entre villes et campagnes n'est que rarement considérée pour interpréter l'origine des tensions matérielles, politiques et économiques entre mondes urbains et ruraux. L'écologie, qui redéfinit aujourd'hui les termes aussi bien que les conditions du rééquilibrage, impose pourtant urgemment de ne plus négliger l'histoire longue des rapports contrariés entre villes et campagnes.

L'ouvrage propose ainsi une clé de lecture pour mieux comprendre les relations entre mondes urbains et ruraux, ainsi que les enjeux de

l'harmonie et de la concorde espérées : la mise en miroir et en géographie des idéologies progressistes et conservatrices qui, selon des registres propres, nient aux ruralités toute capacité endogène de transformation écologique de notre société.

Documentant également plusieurs initiatives et expériences de l'alternative écologique dans les ruralités, l'ouvrage tente de brosser le portrait et d'identifier les conditions d'une société écologique fondée sur l'autonomie et des relations autrement attentives au(x) vivant(s) et au(x) milieu(x).

QUATRIÈME DE COUVERTURE

« Les Gilets Jaunes posaient les problématiques territoriales dès 2018 en investissant les ronds-points des zones périurbaines. À l'appui de travaux conduits depuis près de six ans dans le cadre des activités du Mouvement Rural et Post-urbain, Guillaume Faburel et Noémie Chaillan tentent de comprendre comment les relations entre villes et campagnes se sont actualisées.

Le livre s'attache à analyser géo-historiquement, anthropologiquement et idéologiquement cette partition, dans un moment où se rejouerait une dualité électorale : les grandes villes voteraient à gauche, les campagnes à droite, et maintenant à l'extrême droite.

« Passons donc du divan à
un autre temps du vivant
(et nous autrement
dedans). »

En choisissant d'affronter clairement certains dénis et omissions, nos auteures entendent proposer une voie à construire qui prend en compte ces réalités dans l'ère du dérèglement climatique et la dévastation écologique qui est la nôtre : le ré-empaïsment de notre géographie et de son écologie. »

À PROPOS DES AUTEUR.ES

EXTRAIT

*« C'est à remarquer, tous les discours du moment qui voient dorénavant les ruralités comme le laboratoire du changement de société ignorent ou nient l'histoire de la paysannerie, ce qu'elle a vécu comme dépossession par l'ère industrielle et urbaine. Qu'ils soient grandiloquents sur les ruralités, depuis les points de vue subreptices émanant des pensées urbaines, ou qu'ils émanent des mondes de la conservation parlant de civilisation, tout en faisant allégeance à la grande production/distribution, ces discours nient ce qu'elle pourrait recouvrer d'ancrage historique et de fécondité écologique pour un à-venir collectif un brin contrarié »
(p.100-101)*

LE MOUVEMENT RURAL ET POST-URBAIN

Le collectif des EGPU regroupe depuis près de cinq ans une vingtaine d'organisations de l'alternative sociale et écologique, réunie par une triple ambition :

- ❖ Mettre en débat les liens entre urbanisation des territoires, métropolisation du monde et bouleversements écologiques et sociaux actuels ;
- ❖ Penser les modalités d'une délocalisation des activités et d'une installation écologiquement viable des populations dans les différentes régions encore à dominante rurale ;
- ❖ Partager les expériences des alternatives écologiques et des initiatives sociales et locales qui maillent de plus en plus l'espace national.



Guillaume Faburel est professeur d'études urbaines à l'Université Lumière Lyon 2, enseignant à Science Po Lyon, Sciences Po Rennes et à l'Institut de Tramayes. Chercheur à l'UMR Triangle (CNRS et École Normale Supérieure de Lyon), il coordonne le Mouvement Post-urbain. Il est l'auteur de Métropoles barbares (2018) et Pour en finir avec les grandes villes (2020) aux éditions Le Passager clandestin, et chez Flammarion d'Indécence urbaine (2023, coll. Climats)



Noémie Chaillan est diplômée de géographie et d'études urbaines à l'Université Lumière Lyon 2. Elle est membre du mouvement post-urbain et co-anime notamment des rencontres et des cycles librairie sur le thème des pensées et doctrines de l'aménagement face aux enjeux majeurs posés par nos rapports au vivant.

CONTACT PRESSE

Alex Painblanc
cygnes.sauvages@gmail.com
06.77.91.37.26